

Expériences de garde pastorale

BPA berger transhumant

Mutualisation des pratiques
Printemps 2010



Vous avez gardé un troupeau pendant quelques semaines

Résumez les conditions :

Type de lieu,

Nombre d'animals,

Type de chien...

Type de lieux de garde	Composition du troupeau	Les chiens
Coussoul : 2 stagiaires	Taille troupeau de 300 à 2 000 têtes	Mon chien
Collines : 9 stagiaires	Races : mérinos, mourerous, rouge de Roussillon, préalpes, Romane, races mélangées, chèvres (entre 1 et 20)	Chiens prêtés, Déjà dressés
Vignes : 1,5 stagiaires	Stades physiologiques : vieilles gestantes, gestantes, tarries, vacieu, tous stades, brebis suitées avec agneaux de l'automne, anouges.	
Divers : 3 stagiaires	Etat sanitaire : mauvais, parasitées, piétin, ecthyma podal. Bon état : complémentées	

Quels chiens ??

Mon chien

- Il faut l'affiner, il faut prendre confiance en lui,
- Que le chien prenne aussi confiance en lui.
- Avec un jeune chien, dans les vignes l'avantage c'est que les ordres sont simples et répétitifs.
- En coussoul, les interventions sont minimales sauf à proximité de zones de danger (route, voie ferrée).

Chiens prêtés

- border, beauceron, crau, labri, bâtard. Déjà dressés.
- Il faut qu'on apprenne à se connaître, qu'une relation se noue entre le berger et le chien.
- Le chien sentait que je n'étais pas sûr de moi et il en faisait à sa tête.
- Le chien nous teste pour établir sa hiérarchie.
- Il faut trouver le bon ton avec le chien qui nous est confié (Intonation de la voix)
- Il faut que l'on apprenne « le vocabulaire » du commandement de chaque chien.

Est-ce que les maîtres disent les ordres qu'ils utilisent avec le chien qu'ils vous prêtent ?

- Pas toujours !
- Les éleveurs ne pensent pas forcément à dire les caractéristiques de leur chien
- Certains bergers passent du temps pour nous montrer comment ils le conduisent.
- D'autres nous laissent se débrouiller

Qu'avez-vous compris du travail du chien dans ce milieu ?

- Dans la colline le chien n'a pas besoin d'aller beaucoup,
- Il faut avoir de l'impact surtout pour sortir ou rentrer du parc.
- Pour que les brebis sachent quand en cas de besoin elles risquent de prendre un « coup de chien »
- Adapter le ton de la voix et les mots pour s'entendre avec le chien.
- Surveiller la condition physique. (du chien)
- Certains ont naturellement de l'impact, de l'instinct : il faut les canaliser et pas les contrarier quand ils partent bien.

Consignes préalables au travail données par l'élève

- Consignes précises, avec repérage mais rapide.
- Dans les prés, resserrer la garde par rapport à des espaces plus vastes.
- Je n'ai pas vraiment couru en les gardant serrés, contrairement à ce que j'envisageais
- Sur le coussoul : laisser faire, prendre de la distance pour mieux voir ce qui se passe.
- Utiliser un circuit qui permettait d'utiliser les zones complémentaires.
- Les zones à éviter les jours de pluie
- Trouver des éleveurs relax, ça fait du bien ça rassure.
- En zone inondable, par où passer soi-même ou le troupeau.
- En cas d'orage, ne pas rester sur les hauteurs, sous les arbres, près du troupeau
- En zone multi usage, savoir quoi dire aux autres usagers.
- Il m'a montré les limites, mais je n'ai pas eu le temps d'explorer le milieu pour voir le terrain.
- Rencontrer les voisins pour les limites.
- Ecouter les conseils de ceux qui connaissent les biais, les couloirs climatiques.
- Dans les Alpilles délimiter une zone à pâturer et y revenir jusqu'à consommation finale.
- Garder du net pour chaque jour.
- Utiliser le relief pour se protéger du vent.
- Durée minimum de temps de pâturage.
- Progressivité des informations du plus simple au plus large et comment s'adapter aux évolutions du troupeau, des conditions climatiques, etc.
- 2 tuteurs (pour le même stagiaire) : le premier donnait beaucoup de consignes, c'était utile mais stressant le deuxième me laissait faire et c'était bien aussi j'ai pu me faire mon expérience
- Chaque jour, des consignes et des indications sur ce qui pouvait arriver
- Ça rassure même si parfois j'ai perdu des lots quand même
- J'avais une carte qui permettait de me repérer.
- Un autre : il me donnait des indications qui n'étaient pas toujours fiables.
- Pas forcément adaptées aux réalités du terrain, j'aurais dû me faire confiance et pas forcément à ce qu'il me disait.

Aviez-vous déjà gardé préalablement

Sur 15 personnes interrogées :

- É Qui : 5 avec 1ère expérience assez longue, 12 déjà au moins une fois
- É dans quels milieux : montagne; collines, champs.
- É combien de temps: une saison à une année, berger, aide berger, stagiaire.

Comment vous y êtes vous pris pour cette période

- É *au début de chaque garde aviez-vous un objectif ou des objectifs ?*
 - ó *lesquels ? (chemin pour le circuit, durée de sortie, enchaînement des lieux pour pâturerí)*
- É *avez-vous dû changer ces objectifs ou les aménager en cours de circuit ?*
- É *par exemple si un itinéraire prévu a changé, pouvez-vous dire concrètement à quel moment cela s'est passé et comment cela s'est passé :*
 - ó *avez-vous laissé faire le troupeau ou êtes-vous intervenu ? comment ? avec ou sans le chien ?*
- É *dans ce cas, pouvez-vous préciser quelles observations vous avez faites avant de décider ou se subir cette modification ?*

Objectif : qu'elles soient pleines.

- Toujours le même itinéraire avec peu de variantes
- Une partie réservée pour les week end à cause des contraintes des autres usagers
- Utiliser progressivement 800 ha
- Si déjà une zone pâturée, je laissais avancer.
- Sur le net je freinais
- C'est plutôt au retour que je pouvais varier
- Anticiper la durée du retour
- Réserver des zones protégées les jours de mauvais temps
- Sur les Maures, le circuit est réfléchi sur l'année

Gérer aussi le mouvement du troupeau par rapport aux voisins ou aux zones particulières

- Partage du point d'eau avec un autre troupeau
- Gérer des quartiers : dégager le bord de piste et les accès à la citerne DFCI
- Les points d'eau qui sont aussi des passages donnant le rythme de la garde
- Eviter les zones marécageuses après la pluie, les réserver pour les jours secs

Quand je me donnais un objectif je n'arrivais pas forcément, si je n'arrivais pas aujourd'hui j'y allais à un autre moment

- Je m'adaptais plus au comportement du troupeau que je ne cherchais à atteindre mon objectif initial
- Pas de danger d'aller chez le voisin, je pouvais laisser faire
- S'adapter aussi à la ressource
- Au départ il y avait de l'herbe je laissais faire après le troupeau s'est adapté à la ressource
- Au début je découvrais la colline ensuite j'essayais de donner un morceau mais si elles ne voulaient pas je pouvais les laisser aller ailleurs. J'avais du large.
- Les brebis connaissent les coins, et s'il n'y avait plus de bonne herbe d'elles mêmes elles changeaient de coin. L'éleveur m'a dit «laisse faire »

Suite à cette nouvelle expérience :
Qualités et compétences du berger en espace pastoral

Les qualités	Les compétences nécessaires au berger
É La patience, le sens de l'observation,	É Apprendre à connaître la ressource, ses quartiers, les utiliser au bon moment. Anticiper les facteurs météorologiques
É Anticiper, être réactif, s'adapter, aimer être au troupeau, avoir la jambe alerte et le pied sûr, l'œil vif et le poil brillant. Mental d'acier pour rester stoïque sous la neige.	É Comprendre des consignes et les appliquer : cahier des charges
É Avoir l'œil : déceler les dysfonctionnements, être attentif à des détails diffus qui sont des indices pertinents (de l'ordre de l'intuitif), aiguïser son œil.	
É Être zen, calculer le biais pour éviter de déranger les bêtes. Se faire confiance et faire confiance aux bêtes.	
É Avoir envie d'évoluer, de progresser.	
É Ponctualité, avoir de l'initiative.	

Par rapport aux éleveurs

- Savoir se lever et se coucher tard
- Etre ponctuel
- Savoir n'être pas trop exigeant sur les conditions de travail, de logement, de salaire

- Savoir échanger sur ce qui se passe, savoir aussi parfois « encaisser » et se taire
- Etre respectueux du troupeau qu'on nous confie

Quelles ont été vos principales difficultés pendant cette période ?

- Parcelles trop petites pour la taille du troupeau
- Quand le troupeau s'est coupé une autre partie a trouvé l'entrée pour manger des salades
- Evaluer la valeur comparée des zones et gérer l'appétence de l'une par rapport à l'autre

L'incidence de la taille du troupeau

- Ca dépend du milieu
- C'est plus facile de garder un grand troupeau en conditions favorables qu'un petit dans des conditions difficiles
- C'est plus facile avec un troupeau homogène sur le plan physiologique.
- Selon l'état sanitaire
- Les sonnailles quand il n'y en a pas dur
- Quand il y en a trop (*de sonnailles*) ? C'est pas plus facile !

L'incidence de la race

- Pas de romane en colline il n'y a pas assez de « râtelier ». Elles ne savent pas retourner les cailloux. En plus est-ce un milieu vraiment adapté à une race travaillée pour sa prolificité ?
- Sur la Crau la mérinos est mieux adaptée.
- Selon le caractère plus ou moins rustique de la race.
- Certaines ont plus la tête en l'air, elles sont souvent dans les mauvais coups.
- Il faut habituer le troupeau au lieu et à la ressource pour qu'elles apprennent à valoriser un nouveau milieu.
- L'effet milieu semble plus prédominant que la race.
- Si le berger y croit, les choses deviennent possibles.
- Si plusieurs stades physiologiques : jeunes, vieilles, nouveaux nés, allaitantes etc : difficultés à donner une cohésion au troupeau.
- Selon l'état sanitaire : des brebis qui restent à l'écart, qui meurent

D'autres questions restent en suspend, vous pouvez rajouter tout ce que vous souhaitez à ce petit brassage d'idées .

Je vous souhaite une bonne garde, où que vous soyez : plaine, colline, montagne, bois ou prairies.

Salutations pastorales.